

# ROCOOCO & CO

DE  
NICOLAS  
PINEAU  
À CINDY  
SHERMAN



12 MARS  
18 MAI 2025



MAM

MUSÉE DES ARTS  
DÉCORATIFS



NICOLAS PINEAU

Couronnement d'un montant en bois

Graphite, sanguine et lavis de sanguine sur papier vergé

Entre 1728 et 1754. Don, 1908

Bienvenue  
au musée des Arts décoratifs  
et dans l'exposition

ROCOCO & CO.  
DE NICOLAS PINEAU  
À CINDY SHERMAN

Nous vous souhaitons une bonne visite !

« **On met tout en S** » : c'est ainsi que Charles Nicolas Cochin décrit l'art de son temps en 1755. D'emblée, le rococo apparaît comme un défi au « bon goût ». Il est singulier, asymétrique, bizarre, sinueux, boursoufflé, capricieux. Il puise dans les exubérances du baroque la possibilité nouvelle de créer des formes fantaisistes. L'art rocaille est l'esthétique d'une aristocratie qui, après le long déclin de Louis XIV, entend vivre loin de la pompe versaillaise. Il prend le nom de rococo en s'étendant à l'Europe entière. Sans en être l'initiateur, Nicolas Pineau (1684-1754) est l'un des plus importants propagateurs de ce nouvel art de vivre. Redécouvert chez ses descendants à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le fonds de dessins de son atelier témoigne d'une surprenante inventivité dans l'architecture, la sculpture des façades, les boiseries, le mobilier,

l'orfèvrerie, l'estampe... Le musée des Arts décoratifs en conserve l'essentiel, près de cinq cents feuilles qui viennent de faire l'objet d'une campagne de restauration et d'une publication.

Au-delà des différences individuelles ou locales, le rococo se caractérise par le jeu de la courbe et du hasard, l'amour du contraste et de l'asymétrie, le règne de la nature et de l'hybridation, le rêve des lointains.

Après une période de condamnation stylistique et morale, le rococo resurgit sous le Second Empire et trouve des échos dans l'Art nouveau, l'art psychédélique, la mode et le design contemporains. La confrontation d'objets néo ou post-rococo avec l'œuvre de Nicolas Pineau pose la question de la permanence et du succès d'un « goût », qui ne semble pas devoir s'épuiser.

---

RECYCLEZ-MOI !

En déposant votre livret à la sortie de l'exposition, il pourra être recyclé ou réutilisé.

Pour le confort et l'accessibilité de tous, des sièges pliants, fauteuils roulants, boucles à induction magnétique, porte-bébé, table à langer, sont disponibles au niveau -1 à proximité des vestiaires.

# FIGURE DU ROCOCO. NICOLAS PINEAU, ENTRE PARIS ET SAINT-PÉTERSBOURG

---

Figure majeure du rococo, le sculpteur sur bois Nicolas Pineau est actif du début du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à sa mort en 1754. Il est l'un des sculpteurs en ornement les plus célèbres de son temps. Sans l'avoir inventé, il pousse l'art rocaille français dans une direction très singulière. La première moitié de sa carrière, entre la couronne de France et celle de Russie, est marquée par l'esprit des décors louis-quatorziens, denses, architecturés et symétriques. À son retour à Paris vers 1728, il travaille essentiellement pour des commanditaires privés. Il développe alors une esthétique du contraste, jouant des pleins et des vides, comme de l'asymétrie, parfois jusqu'à l'abstraction. Diffusées par la gravure, ses œuvres marquent considérablement les arts décoratifs européens. Condamné avec le rococo par la mode naissante du néoclassicisme, Pineau tombe dans l'oubli jusqu'à la redécouverte de son fonds de dessin, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

---

## DU ROI AU TSAR

Installé dans l'enclos des Gobelins, où il travaille notamment pour le roi, Nicolas Pineau est appelé en 1716 au service de Pierre I<sup>er</sup> de Russie. Fils de sculpteur, il n'est pas encore maître sculpteur lui-même, mais a déjà publié ses premiers recueils d'estampes chez l'éditeur Jean Mariette. Sa réputation croissante et son réseau d'amitiés lui valent de devenir le « premier sculpteur » du tsar et de participer aux grands projets dont Pierre le Grand rêve pour sa nouvelle capitale, Saint-Pétersbourg, et pour son château de Peterhof.

---

## LES INTÉRIEURS DU TSAR

À la tête d'un atelier installé à Saint-Pétersbourg, à côté de ceux de nombreux autres artistes expatriés, Nicolas Pineau est sollicité sur de nombreux chantiers de sculpture, où il doit aussi former les artisans russes. En parallèle, il livre des projets dans tous les domaines des arts décoratifs. Son fonds de dessin conserve la mémoire de ces

recherches formelles. Dans ce foisonnement, il est souvent difficile aujourd'hui de relier les dessins à des chantiers spécifiques.

---

## PINEAU ARCHITECTE

À la mort de Jean-Baptiste Le Blond (1679-1719), l'architecte français recruté par Pierre I<sup>er</sup> pour diriger ses grands chantiers, Nicolas Pineau devient « premier architecte » du tsar. À ce titre, il élabore de nombreux projets pour Saint-Pétersbourg, dont aucun ne semble avoir abouti. Ces recherches manifestent une réelle connaissance de l'architecture de la part du sculpteur, qui endosse ce nouveau rôle sans difficulté. Fort de cette expérience, il participe, à son retour en France, au concours de l'église du Saint-Esprit mais ne parvient pas à s'imposer parmi les architectes parisiens.

---

## LE MOBILIER

Tout au long de sa carrière, Nicolas Pineau élabore des projets pour le mobilier. Ses premières estampes, vers 1708, sont consacrées à des typologies comme les lits, les consoles ou les médaillers. Ses inventions ne se limitent pas au bois sculpté, mais concernent aussi l'ébénisterie (bois plaqué), le bronze ou le textile. La maîtrise du dessin lui permet de proposer des modèles dans tous les domaines et fait de lui un concepteur et non un simple exécutant.

---

## BOISERIE

Pineau gagne rapidement une excellente réputation dans le domaine de la décoration, en particulier des intérieurs. Il s'exprime d'abord dans un style marqué par les références au XVII<sup>e</sup> siècle, mais réussit progressivement à imposer une nouvelle expression, particulièrement originale. Si, pour des raisons techniques, les montants des panneaux de boiseries restent rectilignes, les traverses deviennent sinueuses et donnent naissance à des ornements aux formes complexes, tournoyantes, parfois abstraites.

# LA FABRIQUE DU DÉCOR

---

À la fois inventeur et praticien, Nicolas Pineau doit passer par plusieurs étapes de dessin avant de pouvoir sculpter. Son fonds d'atelier garde la trace de cette progression vers la matérialisation de ses créations, depuis le croquis jusqu'au dessin d'exécution à l'échelle 1. Certains dessins sont même piqués pour le report sur le matériau à sculpter.

Si les feuilles conservées montrent que

Pineau fait preuve d'une grande attention aux détails techniques, elles sont cependant muettes sur la fabrication du décor en elle-même, une fois le dessin reporté. Les techniques séculaires de la sculpture en ornement, qui se pratique toujours avec les mêmes outils, les gouges, se sont transmises de génération en génération. Par l'archéologie du geste, on peut donc restituer ce qu'était l'atelier d'un sculpteur au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Découvrez ici le travail de sculpture sur une traverse de boiserie, d'après Nicolas Pineau. ©François Gilles.



---

## FORMES DU ROCOCO

Envahissant autant les intérieurs que les extérieurs, les formes bigarrées, les motifs étranges, les courbes et contre-courbes colonisent tous les supports en d'innombrables variations. Le rococo se décline aussi en thématiques qui transcendent les typologies d'objets. Les fantaisies de l'imagination trouvent leurs formes dans le dessin, avant d'être transcrites dans des matériaux variés : pierre, métal, bois, laque, céramique... Les artisans accomplissent des prouesses formelles qui sont parfois de pures démonstrations techniques. Les critiques du XVIII<sup>e</sup> siècle leur reconnaissent d'ailleurs une fièvre créative, considérant qu'ils se sont affranchis de la tutelle des architectes, gardiens du goût classique. En réalité, en trois décennies, la vague du rococo emporte tout sur son passage, architectes compris, et s'étend à toute l'Europe. La circulation des modèles et des artisans contribue à cette émulation.

---

### ASYMÉTRIE OU ALTERNATIVE ?

Le rococo est souvent assimilé au triomphe de l'asymétrie. Sur ce point, les dessins sont parfois trompeurs : ils peuvent paraître asy-

métriques alors qu'ils montrent simplement plusieurs propositions alternatives sur une même feuille. Cette pratique ancienne de composition permet de gagner du temps et de la place. En outre, le destinataire du dessin voit en un seul coup d'œil plusieurs solutions entre lesquelles arbitrer. Si les parties se raccordent mal, le procédé est apparent. Sinon il est parfois difficile de juger des intentions de l'artiste : asymétrie ou alternative ?

---

### RÊVES DE LOINTAINS

La fascination pour l'Extrême-Orient n'est pas propre au rococo, mais en constitue l'une de ses caractéristiques les plus prégnantes. Les objets d'importation sont sertis dans des montures afin de les mettre en valeur. Ils inspirent les artisans qui produisent « à la manière de ». Ainsi, la façade d'une commode peut être en laque d'importation, tandis que ses côtés sont en vernis européen. Apparaissent de même des imitations européennes de porcelaine chinoise, montées en bronze comme un objet authentique. La beauté des formes l'emporte sur l'ambiguïté des origines.

---

## IMAGINAIRES ANIMALIERS

L'un des principaux ressorts de la créativité du rococo réside dans l'hybridation des formes. Qu'elles soient symboliques, héraldiques ou formelles, les références animales se prêtent particulièrement aux fantaisies. Ainsi, les dragons, référence extrême-orientale, côtoient des chimères et autres animaux hybrides, sans aucun souci de vraisemblance. Les singes, figurant l'homme, tiennent une place particulière dans cette galerie zoologique.

---

## SINUOSITÉS

L'un des principaux reproches faits au rococo, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, est de torturer les lignes. Les courbes du rococo ont ceci de particulier qu'elles ne reposent pas sur les segments réguliers du cercle, mais forment des tracés imprévisibles. Derrière ce refus de la géométrie se cachent des défis techniques prodigieux. La sinuosité est un choix qui prend le risque de bousculer les formes pour définir, dans le flottement des lignes, un nouvel équilibre.

---

# ÉCHOS DU ROCOCO

Dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la condamnation du rococo est sans appel : ce goût est jugé déraisonnable et dépravé. Pourtant, la fascination pour cette période d'une inventivité inédite est réelle. Le XIX<sup>e</sup> siècle, nostalgique de l'Ancien Régime, n'hésite pas à s'inspirer des modèles anciens, allant jusqu'à les copier ou les rééditer. Mais les références ne sont pas toujours explicites ou conscientes : l'exubérance, la courbe, l'asymétrie, le contraste, le déploiement libre des formes végétales donnent sa sève à l'Art nouveau, pourtant censé rompre avec le passé. L'amour de la courbe et de la nature ne cesse d'inspirer les créateurs. La post-modernité de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle aime parodier ou revisiter les styles anciens. Au gré de citations, de détournements ou de ressourcement, la vigueur sans cesse réactivée du rococo nourrit le dialogue entre les époques.

---

## DÉBILLARDEZ-MOI

Du néo-rococo au post-rococo, cette galerie de fauteuils montre une évolution nette des esthétiques, qui ont néanmoins toutes en commun leur référence plus ou moins explicite au rococo. Un aspect particulier en est retenu : le « débillardement », c'est-à-dire le fait qu'un pan puisse passer du profil à la face en pivotant sur lui-même. Cette souplesse nouvelle des lignes, qui accompagne les formes du corps qui s'assied, est une véritable innovation de la

menuiserie en siège rococo et constitue une prouesse technique.

---

## LE JEU DE LA COURBE ET DU HASARD

Les courbes indisciplinées du rococo sont sans cesse revisitées. Le Second Empire invente de nouvelles typologies de sièges aux formes chantournées de style néo-Louis XV, tel que le confident : un fauteuil double dont les dossiers et accotoirs, tout en sinuosité, ne font qu'un. L'Art nouveau fait de cette esthétique de la courbe son fer de lance, sous la forme d'arabesques dynamiques, tandis que design et graphisme contemporains se jouent de la ligne serpentine pour créer des compositions tantôt saturées, retenant le foisonnement du rococo, tantôt épurées, pour souligner le dessin.

---

## FORMES VÉGÉTALES

Certains designers contemporains célèbrent le caractère aléatoire de la croissance des végétaux, reflétant en cela l'intérêt du rococo pour les curiosités de la nature. Le décorateur Jean Royère imagine du mobilier aux formes organiques : l'applique *Liane* se déploie au mur telle une plante grimpante. Adeptes du biodesign, Gavin et Alice Munro travaillent la matière vivante pour façonner chaises, tables ou sculptures. Ils plantent puis récoltent des arbres dont ils font ployer les branches pour qu'elles adoptent la forme du meuble souhaité.

# POURSUIVEZ VOTRE VISITE DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

**Votre billet vous donne accès à tout le musée, profitez-en !  
Découvrez le nouveau cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies  
au 5<sup>e</sup> étage du musée.**

À l'occasion d'expositions-dossiers, de séminaires ou de consultations individuelles, vous pouvez y contempler des œuvres choisies parmi les 200 000 dessins, 400 000 papiers peints et 350 000 photographies du musée des Arts décoratifs.

Dès l'origine de l'institution en 1864, des œuvres sur papier ont été rassemblées pour offrir des modèles aux ouvriers, artisans et artistes. Ces collections ne cessent de s'enrichir pour mettre en valeur la création dans le champ des arts décoratifs, du XV<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Du simple document au chef-d'œuvre, elles illustrent les objets d'art, l'architecture, le décor intérieur, la botanique, la joaillerie, la mode ou l'édition.

Inaugurée en mars 2025, cette salle a été créée grâce au soutien de Sakurako et William Fisher, en l'honneur d'Hélène David-Weill et de Maggie Bult.

---

## Exposition-dossier RUHLMANN DÉCORATEUR Du 12 mars au 1<sup>er</sup> juin 2025

En ce moment au cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies

Le musée des Arts décoratifs lance les célébrations du centenaire de 1925 par un hommage à Jacques-Émile Ruhlmann, cet exceptionnel décorateur et véritable triomphateur de l'Exposition des Arts Décoratifs et Industriels modernes de 1925, à travers l'exposition de dessins, de papiers peints et de photographies issus de ses collections.



JACQUES ÉMILE RUHLMANN  
pour la Société française des papiers peints,  
page d'album, Éditions d'art 1928-1930  
© Les Arts Décoratifs



JACQUES ÉMILE RUHLMANN  
pour la manufacture Desfossé & Karth  
Échantillon de papier peint, 1917, papier continu  
à pâte mécanique, fond bleu brossé à la main,  
impression au cylindre en 2 couleurs  
© Les Arts Décoratifs

## INDIVIDUELS

### Visite guidée

La présentation des dessins de Nicolas Pineau amène à la découverte de la fabrique de l'art rocaille au XVIII<sup>e</sup> siècle et de ses échos jusqu'à nos jours. Du dessin à l'objet, la visite retrace les étapes de conception et de réalisation d'œuvres choisies des collections du musée des Arts décoratifs.

Le vendredi de 11h30 à 13h.

Le samedi de 14h à 15h30.

### Conférence

LE GOÛT « BIZARRE » DE NICOLAS PINEAU (1684-1754), UN SCULPTEUR ROCAILLE ENTRE PARIS ET SAINT-PÉTERSBOURG

Par Bénédicte Gady, Turner Edwards, François Gilles.

Jeu­di 27 mars de 18h30 à 20h.

### GROUPES

Des visites guidées (en français ou en anglais) sont proposées aux établissements scolaires, centres de loisirs, écoles supérieures, universités, associations et entreprises aux jours et heures de leur choix.

Réservation des visites guidées :

[reservation@madparis.fr](mailto:reservation@madparis.fr)

+33 (0) 1 44 55 57 66

Réservez et retrouvez toutes les informations sur l'exposition et les activités ici :



### PUBLICATION

NICOLAS PINEAU, 1684-1754. UN SCULPTEUR ROCAILLE ENTRE PARIS ET SAINT-PÉTERSBOURG.

Sous la direction de Bénédicte Gady, Turner Edwards et François Gilles

À retrouver à la librairie-boutique du musée.  
Coédition Le Passage / Les Arts décoratifs.  
504 pages, 700 illustrations, 26 × 32 cm, 85 €

Découvrez les collections et les expositions du musée des Arts décoratifs avec notre guide digital, disponible sur l'application gratuite Bloomberg Connects



Bloomberg  
**Connects**

COMMISSARIAT : Bénédicte Gady,  
Turner Edwards, François Gilles

GRAPHISME : Lacasta Design

Les Arts Décoratifs est une association reconnue d'utilité publique qui regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel

### MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

107 rue de Rivoli – 75001 Paris

Réservation sur [madparis.fr](http://madparis.fr)

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h.

### SOUTENEZ LES ARTS DÉCORATIFS !

Adhérez aux Amis des Arts Décoratifs ou rejoignez l'un des cercles de donateurs qui soutiennent et participent activement à la vie de l'Institution : Cercle Design 20/21, Cercle des Arts graphiques, Club des Partenaires, Comité International... Pour plus d'informations, contactez-nous au +33 (0)1 44 55 59 78 ou [mecenat@madparis.fr](mailto:mecenat@madparis.fr).

### CARTE SOLO / DUO

Parcourez les expositions temporaires et les collections permanentes sans modération ! Offrez-vous le musée des Arts décoratifs en illimité pendant un an, pour 40 € en solo ou 60 € en duo.



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

l'oeil



Avec le soutien du Directors Fund, de la fondation Tavolozza, tout particulièrement de Katrin Bellinger, de Jérémie et Guyonne Delecourt, d'Hubert et Mireille Goldschmidt, de la galerie Steinitz, de Lionel et Ariane Sauvage, des membres du cercle des Arts graphiques, ainsi que du Service des Musées de France.

MAD

MUSÉE DES ARTS  
DÉCORATIFS